

Résultats économiques des élevages de porcs en France

Fiche 45

Partenariats :

RMT Economie des filières animales, FNP, Coop de France Bétail & Viandes, organisations de producteurs, Centres comptables, banques, Bureau du RICA du Ministère de l'Agriculture, FranceAgriMer

Financeurs :

Programme national de développement agricole et rural, FranceAgriMer, INAPORC

Contact :

lisa.leclerc@ifip.asso.fr

Valorisation

- Indicateurs de marge brute de l'élevage, mensuel Baromètre Porc, p.2.
- Prix indexés des porcelets, grille mensuelles transmises à Coop de France Bétail & Viandes



Contexte et objectifs

Maintenir et développer la production nationale de porcs et dans les différents territoires dépend dans une large mesure de la rentabilité des élevages. Pour chacun d'entre eux, la viabilité économique impacte fortement leur capacité à préserver leur activité, à croître et à se moderniser. Ces résultats dépendent de facteurs externes, en particulier les prix du porc et de l'aliment, sur lesquels les éleveurs disposent toutefois de moyens d'agir. Les performances techniques font naître une grande dispersion des coûts de revient. Leur analyse permet de mesurer et d'expliquer la compétitivité des élevages en France et dans les différentes régions, par rapport à leurs concurrents européens et internationaux. Elle donne des clés pour améliorer la situation.

Résultats

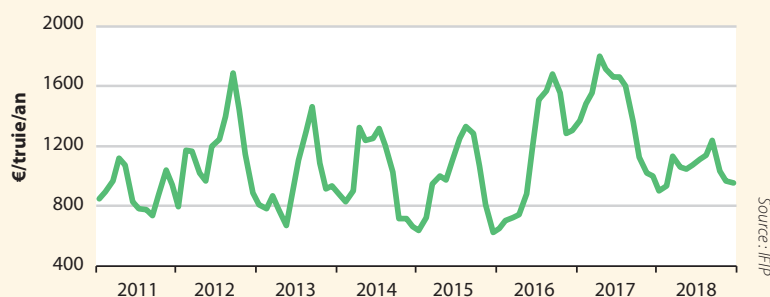
En 2018, le produit de la vente de porc est de 1,37 €/kg, en forte baisse (-12 %) par rapport à 2017, du fait des modifications de l'équilibre entre offre et demande à l'échelle européenne. La production de l'UE a augmenté de 2,1% en 2018. Malgré la légère croissance des exportations vers les Pays Tiers (+0,8% sur 2018), les quantités disponibles sur le marché européen sont en hausse sensible. Le prix de l'aliment pour porc augmente de 3% sur l'ensemble de l'année 2018. La baisse du prix perçu par les éleveurs, cumulée à la hausse du prix de l'aliment, impacte négativement les marges des éleveurs.

Les bons résultats de 2017 laissent place à une année 2018 morose. La marge sur coût alimentaire et renouvellement modélisée par l'IFIP des élevages naisseurs-engraisseurs (NE) a diminué de 397 €/truite par rapport à 2017 (- 27%), pour s'établir à 1 050 €/truite/an. Ce montant ne suffit pas à couvrir les charges de structure, proches de 1 100 €/

truite. Selon les données du Réseau d'Informations Comptables Agricoles (RICA), le taux d'endettement des exploitations spécialisées en porc augmente, alors que les prélèvements privés sont réduits de 29%. Le RCAI (Résultat Courant Avant Impôt) par actif non salarié est de 18 494€, en diminution de 59,9% par rapport à 2017.

Perspectives

En 2019, le prix perçu par les producteurs atteint 1,65€/kg, en augmentation de 21% par rapport à 2018. Celui-ci est porté par la très forte demande asiatique, dont la production est lourdement impactée par l'épidémie de Fièvre Porcine Africaine. Cette conjoncture très favorable permet aux éleveurs de porcs français de renflouer leurs trésoreries. Selon une évaluation provisoire, la marge sur coût alimentaire et renouvellement des élevages naisseur-engraisseur s'élève à 1 555 €/truite en 2019.



Marge sur coût alimentaire et renouvellement des élevages naisseurs-engraisseurs en France